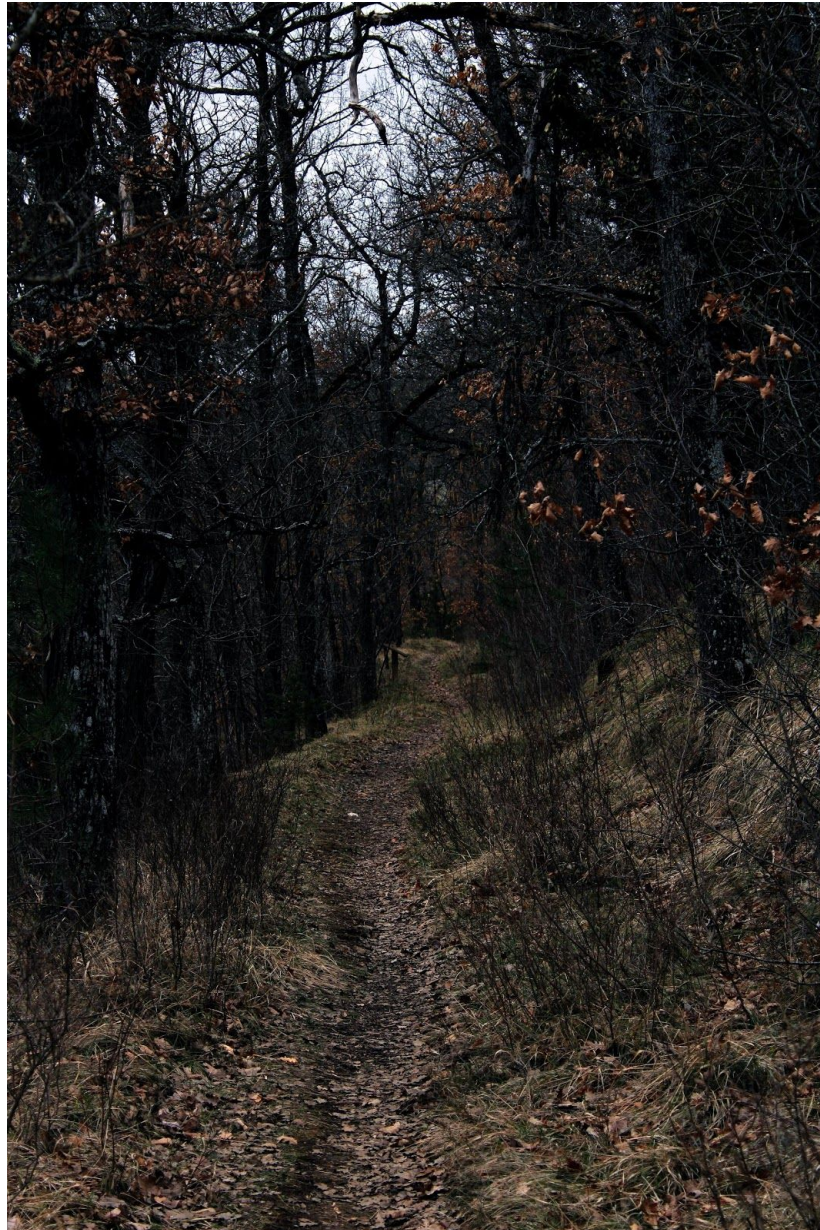


Rieucros : une terre de mémoires à Mende

Isolé.e.s



Cette photo nous montre l'accès long et non-aménagé du camp. Elle témoigne des difficiles conditions de vie et l'isolement des internés. © Axel Hernandez, Paul Saleil

Le camp se trouvait totalement isolé, en pleine nature. Il y avait plusieurs baraquements en bois où les femmes et leur(s) enfant(s) étaient triés selon les faits qui leur étaient reprochés. Les conditions de vie étaient très dures : le froid, la faim, le manque d'hygiène, les difficultés de ravitaillement.

Le chemin était emprunté par les internés quotidiennement. On voit qu'il est très peu aménagé, il y a beaucoup de végétation. Ce chemin représente plutôt bien la mise à l'écart des internés.

« J'aimerais faire ressentir [...] : le mal-être, la tristesse, le fait de se sentir rejeté. Aujourd'hui il ne reste que très peu de traces de cette période, mais grâce aux recherches de plusieurs associations, nous avons pu comprendre la dureté de la vie de ces personnes. Cela permet également que cette partie de l'histoire ne tombe pas dans l'oubli et que ces femmes et leurs enfants restent dans les mémoires. (Guilhen)

« Je souhaite communiquer [...] de l'admiration pour les personnes qui y ont vécu » (Paul)